

### PS : Vallini veut une trêve avec la droite sur la sécurité

Nicolas Sarkozy se rendra vendredi dans l'Isère pour « installer » le nouveau préfet du département, dans un contexte de relation tendue avec le corps préfectoral. Le limogeage d'Albert Dupuy, après les graves incidents du week-end dernier à Grenoble, a suscité l'émotion de l'Association du corps préfectoral, d'ordinaire très discrète, qui s'est réunie jeudi en session extraordinaire et a salué en lui « un homme de grande valeur ». Son remplacement par le préfet de la Meuse, **Eric Le Douaron**, policier de profession, a créé de l'inquiétude. « C'est très bien de vouloir diversifier les origines dans le recrutement, mais certains n'ont aucune culture du corps, faute d'avoir effectué des allers-retours entre Paris et la province et fréquenté différentes directions de préfectures », regrette un préfet en poste à Paris, tandis que d'autres estiment qu'on ne peut réduire la fonction de préfet au maintien de la sécurité. A l'Elysée, à la suite des événements de Grenoble, on rejette l'idée d'une règle visant à écarter les préfets au bénéfice de « superflics » : « Ça dépend des situations, des circonstances. » « S'il suffisait de changer de préfet pour que les problèmes soient résolus, ce serait simple », a critiqué hier, dans « Le Journal du dimanche », le président PS du conseil général de l'Isère, qui a aussi appelé « la gauche et la droite à déposer les armes » en matière de sécurité. « Il faut cesser de faire de la sécurité un enjeu électoral, car personne n'a la solution miracle », a-t-il déclaré.